

John Ruskin. Aquarelles, gravures et daguerréotypés de Venise

Archives Ruskin, Lancaster (tous droits réservés)

John Ruskin

L'œil est continuellement influencé par ce qu'il ne peut pas détecter ; on peut même aller jusqu'à dire qu'il est le plus influencé par ce qu'il détecte le moins. Que le peintre définisse, s'il le peut, les variations de lignes suscitées par les changements d'expression dans le comportement humain. Plus grand il est, plus il éprouvera l'intense difficulté à percevoir l'ensemble des relations ou à rendre les conséquences d'une infime variation sur une courbe. En effet ni la couleur ni la forme n'ont de noblesse en elles-mêmes, mais leur pouvoir dépend de circonstances infiniment trop intriquées pour être expliquées, et presque trop subtiles pour être retracées. Quant à ces édifices byzantins, si nous ne les éprouvons pas c'est simplement parce que nous ne savons pas les regarder.

—
The Works of John Ruskin, ed. E.T. Cook and A. Wedderburn, (1903-1912), vol.10, p.154 ;
cité par John Unrau, *Ruskin and St. Mark's*, Londres, Thames and Hudson, 1984, p.56.
Traduction de l'éditeur.

Portique sud de la basilique Saint-Marc, vu depuis la loggia du palais des Doges, 1840-1850.
Daguerréotype. 16,3 x 12,3 cm. Fondation Ruskin, Lancaster



Les gravures, aquarelles et carnets de croquis sont de John Ruskin. Les daguerréotypes font partie de sa collection ; ils ont été tantôt achetés par lui, tantôt réalisés sous sa direction par John Hobbs, son assistant.

John Ruskin. Aquarelles, gravures et daguerréotypés de Venise

Archives Ruskin, Lancaster (tous droits réservés)



/
Porche nord-ouest de la basilique Saint-Marc, 1877. Crayon et aquarelle rehaussée de blanc. 64,8 x 77 cm. Fondation Ruskin, Lancaster

68



/
Colonnes de Saint-Jean-d'Acre, aile sud de la basilique Saint-Marc, 1849-1852. Daguerréotype. 16,5 x 12,2 cm. Fondation Ruskin, Lancaster. (L'image est inversée.)

69